

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_022 | Pères de l'Église.CollectionBoite_022-5-chem | Grégoire de Nysse. ItemLa virigibnité et la dérivation des eaux](#)

La virigibnité et la dérivation des eaux

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0219

SourceBoite_022-5-chem | Grégoire de Nysse.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

St Gergore de hyre.

De sa virginité

la virginité

VI, 2

la direction de l'eau

(l'éd. Aubin)

"Supposons une eau qui se répand hors d'un
 source et qui se dirige, s/ l'occurrence, en trois
 directions : ainsi l'égale qu'elle est ainsi en partie, de
 la source à aucun point de l'égale ; elle
 est par là en trois parties égales. Remarque un
 seul courant puisqu'elle est utilisable

"Ainsi de cette humeur : si elle veut se
 répandre de trois côtés, en coulant et se dispersant
 vers ce qui plaît à chaque instant aux uns, elle n'a
 aucune force appréciable et s'échappe vers le uni
 bon, mais si appelée de par là, remède un
 elle n'a, s'écouler et non se répandre, elle est mue
 vers l'achète que lui est donné et ce par son
 nature, rien ne l'empêche de se porter vers le
 choix d'un haut et de l'autre. La réalité.

Il n'y a en effet que l'eau en forme d'un
 conduit hermélique est source parti vers
 le haut vertical, si la pression assez forte,
 peut servir au transport, et cela m'expli-
 que tout naturel qui se porte en bas ; ainsi



l'unité humaine, c'est-à-dire les causes de mort
 par la contrainte, une espérance ^{ou} le désir de
 biens sur? par la disposition naturelle à se
 mouvoir par l'instinct de s'agaver, car c'est en
 nous perpétuel qui a reçu de sa création
 une telle nature et peut se maintenir, et
 est empêché d'adhérer au mal de la direction
 de veniti, il n'a d'autre recours que celle
 de la rectitude.

comparaison avec le voyageur qui, à ce
 camp, se peut se mouvoir de route si on
 se ~~trouve~~ découvre de mauvais chemin